



Au TNS

théâtre

Réponse à la question précédente

Cerveau, cervelle et cervelas sont sur un plateau...

Qu'est-ce qui vous donne envie d'aller voir cela, d'écouter cela ? Un désir de faire la rentrée dans la bonne humeur, une envie de surprise inconsiderée... C'est sûr qu'il y a de la joie à être là - du rire à partager.

«Réponse à la question précédente» écrit et mis en scène par Jacques Rebotier (assisté par Isabelle Aspar) est un spectacle étonnant, difficile à décrire - pratiquement impossible à raconter - donc un vrai spectacle à aller voir.

La présence incontestable du mode ludique crée l'adhésion dès la première minute -

on ne s'en départit pas une bonne heure durant.

Harcèlement du langage - secrètes pensées qui s'émerveillent à être verbalisées - entonnées - psalmodiées - murmurées - chantonnées.

Du sens, si vous en voulez - si vous en trouvez - surtout des jaillissements - des questionnements, des failles - des silences.

Un texte complexe - et déroutant tant il est loin des connotations de la parole organisée - tant il suit au plus près les arcanes des mille et une pensées qui traversent ce cerveau jamais au repos qui a fait l'objet pour l'auteur d'une si grande attention - auteur curieux - fasciné par l'insolite de notre quotidien le plus personnel, le plus abstrait, le plus banal - le plus mécanique aussi.

Mécanique, cette machine qui occupe notre tête - ce cerveau froid et complexe dont la production incessante nous assaille.

Mécanique, ce langage qui témoigne de cette activité curieusement affolante qu'il épie et transcrit, et qu'il nomme: *« l'infinie rumeur de la langue qui se parle à elle même, qui parle toute seule, qui dit que... je chose à nos cerveaux »*

Quand on se renseigne sur cet auteur, on n'est pas surpris d'apprendre qu'il s'est intéressé à Dada, à l'Oulipo, à Jean Tardieu, à Valère Novarina... bref à ceux que le langage a passionnés... qu'il n'est pas seulement metteur en scène mais poète et musicien.

La présence incontestable du mode ludique crée l'adhésion dès la première minute.